



14/05 2024

nudités académiques et nudités critiques dans la création contemporaine

Organisée par

Yann-Guewen Basset et Mélanie Papin - Université de Bretagne Occidentale





PROGRAMME

MARDI 14 MAI 2024

9 h 15	Accueil des participant·es
9 h 30	NUDITÉS ACADÉMIQUES, NUDITÉS CRITIQUES : UNE PROPOSITION DE CADRAGE Yann-Guewen Basset
10 h 00	
	 Le nu comme image du dépouillement dans le Théâtre des Orgies et de Mystères d'Hermann Nitsch Bénédicte Maselli
	• Gâcher le nu : ruses des nudités et stratagème de la laideur Andrea Léri
	 Corps et spectacularisation des luttes féministes dans les années soixante-dix Lorraine Wiss
11 h 30	Courte pause
10 h 35	——————————————————————————————————————
12 h 00	——————————————————————————————————————
13 h 00	QUAND LE NU NOUS REGARDE
	• Ce nu malade qui nous regarde <i>Good Boy</i> , Alain Buffard Mélanie Papin
	 Des esthétiques féministes ? Les nudités critiques de Gaëlle Bourges, Mette Ingvartsen et Rebecca Chaillon Chloé Lavalette
	• Musiques à poil ! Quel nu pour quelle musique ? Simon Le Doaré
14 h 30	Courte pause
14 h 35	———— Discussion collective, deuxième panel ——————
15 h 00	—— Déshabiller le regard : rencontre avec Gaëlle Bourges ———
	Modération : Yann-Guewen Basset et Mélanie Papin
17 h 00	Fin

SALLE DE RÉPÉTITION - QUARTZ, SCÈNE NATIONALE

PRÉSENTATION DES INTERVENANT·ES

Yann-Guewen Basset

ATER en théâtre à l'Université de Bretagne Occidentale et doctorant en Arts de la Scène à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, au sein du laboratoire de recherche IRHIM (UMR-5317). Il prépare une thèse sous la direction d'Olivier Neveux, intitulée « Sacraliser/Profaner. Enjeux contemporains d'une dialectique dramaturgique » où il étudie la manière dont artistes de la scène contemporaine mobilisent la profanation et la sacralisation en tant qu'opérations esthétiques. Son corpus de recherche intègre les œuvres d'une quinzaine d'artistes européens, issus des champs théâtraux, chorégraphiques et performanciels. En tant que dramaturge, il accompagne par ailleurs les créations de Gabriel Sparti et de la compagnie Méga Super Théâtre.

Gaëlle Bourges

Après avoir suivi un enseignement en danse classique, modern'jazz, claquettes et piano pendant l'enfance et l'adolescence, Gaëlle Bourges fait des études supérieures en anglais et en lettres modernes. Puis elle entre dans une école de danse privée à Paris pour se former en danse contemporaine et reprend dans la foulée des études en « arts du spectacle, mention danse » à l'université Paris 8. Elle se forme alors aux techniques d'improvisation, contactimprovisation et à l'analyse du mouvement. Elle est diplômée en « Éducation somatique par le mouvement » - École de Body-Mind Centering. À partir des années 2000, elle signe des pièces où les références à l'histoire de l'art et le rapport critique à l'histoire des représentations sont manifestes : elle crée, entre autres, le triptyque Vider Vénus (Je baise les yeux / La belle indifférence / Le verrou), A mon seul désir, Lascaux, Conjurer la peur, Le bain, Ce que tu vois, (OVTR) ON VA TOUT RENDRE, (La bande à) LAURA, LOULOÚ (la petite pelisse), AUSTERLITZ... dont les points d'arrimage sont des œuvres emblématiques de l'art européen. Elle intervient par ailleurs sur les représentations dans l'histoire de l'art en rapport avec ses spectacles. Elle a également suivi une formation en commedia dell'arte et art dramatique, a enseigné la comédie musicale, travaillé en tant que régisseuse plateau ou encore comme stripteaseuse dans un théâtre érotique. Son travail a été programmé au Festival d'Avignon (2015 et 2017) et au Festival d'Automne à Paris (2022).

Chloé Lavalette

ATER en Arts du spectacle à l'université Rennes 2 depuis septembre 2023. Dans le cadre du doctorat SACRe, elle a soutenu en 2022 une thèse intitulée «Regarder des corps nus. Perspectives pour l'analyse de la nudité sur les scènes théâtrales et chorégraphiques contemporaines ». Se définissant comme chercheuse-artiste, elle composte certains matériaux de sa recherche en installations, films et spectacles au sein du projet s.c.r.a.p.s (sélection de chutes recyclées en aventures performatives). Considérant la performance comme outil pour la recherche, elle co-fonde en 2017 l'atelier-laboratoire Performer la pensée avec la chercheuse et vidéaste Chloé Galibert-Laîné, puis en 2023 le Coin Recherche Indisciplinée avec l'artiste-chercheur.e indépendant.e Aleks Dupraz. Elle a collaboré avec plusieurs metteurs en scène et collectifs en tant que comédienne et est dramaturge au sein de la compagnie Full Frontal Theatre depuis 2017. Elle oriente aujourd'hui sa recherche autour de l'apport des épistémologies féministes aux études théâtrales et prépare un nouveau cycle de recherche-création sur la place des personnes blanches au sein des luttes antiracistes.

Simon Le Doaré

Contrebassiste de formation, Simon Le Doaré est aussi metteur en scène au sein du label d'artistes bretons, « Hiatus ». Il développe un travail de création pluridisciplinaire en tant que metteur en scène (Hiatus) et musicien (Cie Dérézo, Théâtre du Grain, Jean-Manuel Warnet). Il joue actuellement dans de nombreuses formations musicales (Jean-Luc Thomas Quartet, O Quintet, Clément Abraham Quartet, Silent West, Kan Dieshu, Florie Mornet Quartet), collabore avec des créateurs d'horizons plus larges (Vincent Raude, Gonzalo Bustos), ainsi qu'en musique classique (Orchestre Entre Sable et Ciel, Brest). Il développe un travail de composition (Momentous Saat), et d'arrangement (Sillons). Docteur en art, diplômé de l'Université de Lille 3 en 2016, sa thèse porte sur la responsabilité politique de l'artiste. Simon Le Doaré enseigne, par ailleurs, au sein de la licence arts et du master Direction de Projets et d'Établissements Culturels de l'Université de Brest.

Andréa Léri

Doctorante en Arts de la scène à l'Université de Toulouse Jean-Jaurès au sein du laboratoire de recherche LLA-CREATIS, Andréa Leri prépare une thèse intitulée : Femmes et laideur dans les dramaturgies et sur les scènes du XX° et du XXI° siècles, dirigée par Muriel Plana et Fabrice Corrons. Issue de l'École Normale Supérieure de Lyon où elle a consacré ses recherches de master sur la nudité obscène, les performances de David Noir ou l'expérience d'un théâtre pornographique (Le Théâtre Suçoir à Paris), elle s'intéresse aux représentations du corps, ses enjeux, ses problématiques et ses réceptions. À côté de ses activités de recherche, elle codirige également la Compagnie de la Botte d'Or dans laquelle elle écrit, joue et met en scène.

Bénédicte Maselli

Docteure en histoire de l'art contemporain. Elle a publié aux éditions EME en 2023 *Le théâtre actionniste d'Hermann Nitsch. Rite sacré et ôde à la vie*, ouvrage issue de sa thèse soutenue en 2018 à l'Université Rennes 2 sous la direction de Jean-Marc Poinsot, au croisement de la théorie de la performance et de l'anthropologie du sacré. Elle enseigne aujourd'hui à l'EAC et à l'ISCOM à Lyon. Elle est également professeure de yoga.

Mélanie Papin

Maitresse de conférences à l'université de Bretagne Occidentale (UBO) à Brest. Membre du laboratoire Héritage et Création dans le Texte et l'Image (HCTI – UR 4249), elle s'associe également aux travaux de l'équipe Danse, Geste et Corporéité (UR Musidanse, Université Paris 8). Ses recherches, portant sur l'émergence du champ chorégraphique contemporain en France, interrogent l'historiographie en danse en croisant pratiques sociales et artistiques des danseurs. Elle a notamment codirigé avec Isabelle Launay, Sylviane Pagès et Guillaume Sintès Danser en 68, perspectives internationales, paru en 2018 aux Éditions Deuxième Époque ; Une parole libre en danse, co-écrit avec la chorégraphe et pédagogue Christine Gérard, publié aux éditions Ressouvenances en 2021. En 2017, Mélanie Papin participe au grand colloque consacré à Alain Buffard au Centre national de la danse, suivi d'une publication (« Buffard avant Buffard ») dans l'ouvrage dirigé par Fanny de Chaillé, Laurent Sebillotte et Cécilé Zoonens, Alain Buffard, Good Boy (CND, 2020).

Lorraine Wiss

Docteure en études théâtrales, Lorraine Wiss est autrice d'une thèse intitulée «Scènes féministes: histoire des dramaturgies des luttes des femmes dans les années 1970 en France» soutenue en 2020, sous la direction d'Olivier Neveux. Elle est actuellement adjointe scientifique au sein de la Mission recherche de la Manufacture de Lausanne et chargée d'enseignement vacataire au sein du département Arts de la scène de l'université Lumière Lyon 2.



